



dossier pédagogique

L'amour du jonglage et du mouvement

Le must du jonglage britannique, ce sont les Gandini Juggling. Créée en 1992 par Sean Gandini et Kati Ylä Okkala, cette compagnie tourne sur les scènes du monde entier — mais aussi sur les places, dans des stades, des galeries d'art. Depuis 30 ans, la pensée du chorégraphe américain Merce Cunningham les accompagne. Pas étonnant que les artistes aient eu envie de s'inspirer de son univers pour leur dernière production, *LIFE*. Sous-titrée *A Love Letter To Merce Cunningham*, elle rend hommage au maître de l'abstraction et puise dans ses principes de composition, comme le hasard et le mouvement pur, tout en réinventant de nouvelles architectures dans l'espace et un univers singulier. Balles, cerceaux et massues sont au rendez-vous d'un spectacle qui exprime leur respect du chorégraphe sans tomber dans l'hagiographie. Ludique et décalé, il respire l'esprit sans coller à la lettre, à l'image de la composition originale de la violoniste américaine Caroline Shaw. Comme un ultime compliment !

Création 2021 • 9 interprètes

Chorégraphie Anna Chirescu | Mise en scène Sean Gandini | Assistante à la mise-en-scène Kati Ylä-Hokkala | Collaboratrice artistique Emma Lister | Jonglerie, danse Benjamin Beaujard, Sean Gandini, Jennifer Goggans, Kim Huynh, Sakari Männistö, Erin O'Toole, Jose Triguero, Yu-Hsien Wu, Kati Ylä-Hokkala | Consultante Cunningham Jennifer Goggans | Composition musicale et voix Caroline Shaw | Création lumière Guy Hoare | Chorégraphie additionnelle Anna Chirescu |
© Dolly Brown

Production – A love letter to Merce Cunningham – Production Gandini Juggling. Soutien Merce Cunningham Trust ; Théâtre de la Ville ; Danse Élargie ; London International Mime Festival ; Maison des Jonglages ; Lighthouse, Poole's Centre for the Arts ; Dance East ; Arts Council England.

AVANT LE SPECTACLE

- **Titre et sous-titre : quels horizons d'attente ?**

On proposera aux élèves de traduire et d'interroger le titre et de tenter de faire des hypothèses sur la pièce, l'intention du chorégraphe.

Éléments de réponse: le titre signifie « la vie » en anglais : c'est une façon générale de renvoyer au vivant, dans sa diversité, son anarchie, ses aléas. Mais cela peut aussi renvoyer à l'univers de Cunningham (cf. sous-titre), chorégraphe qui a considérablement fait évoluer la danse au cours du XXe siècle : il utilisa notamment le numérique pour développer la danse, et grâce à une collaboration avec des chercheurs en informatique, il utilise LIFE FORMS, un logiciel dans lequel l'utilisateur peut manipuler des personnages numériques et créer des chorégraphies par un processus aléatoire.

Le sous-titre : qui était Merce Cunningham ? Quelles peuvent être, selon le sous-titre, les intentions de la compagnie ?

On pourra proposer aux élèves de faire une petite recherche en regardant notamment la minute du spectateur sur Numéridanse

[La Minute du spectateur \(2018\) : Merce Cunningham | Numeridanse tv](#)

Pour illustrer le lien aléatoire entre musique et danse, la variété des procédés de composition :

[Pas de deux | Numeridanse tv](#)

[Event Merce Cunningham au CDNC d'Angers | Numeridanse tv](#)

[Sounddance | Numeridanse tv](#)

[Changes | Numeridanse tv](#)

Autres ressources possibles : la page Wikipédia consacrée à l'artiste

[VIDEO - Comment Merce Cunningham a révolutionné la danse \(radiofrance.fr\)](#)

[Merce Cunningham, mort d'un révolutionnaire de la danse \(francetvinfo.fr\)](#)

[Merce Cunningham – Opéra national de Lyon \(opera-lyon.com\)](#)

On peut proposer aux élèves différentes ressources et leur demander **quels mots, quelles idées reviennent le plus**, qui éclairent le processus de création et l'univers du chorégraphe. Il est également possible de faire différents groupes et de répartir ce travail pour aboutir à une mise en commun.

- **L'importance du hasard** : le chorégraphe utilise **l'aléatoire** dans son processus de création, faisant tirer aux dés par exemple le nombre de danseurs le soir même du spectacle...

- **Le mouvement pur** : la danse s'émancipe de toute narration : elle ne sert aucun propos mais existe pour elle-même. Elle a plus à voir avec la recherche d'une géométrie de l'espace, d'une architecture qui s'organise, prend cohérence par le fait du hasard.

- **Indépendance entre musique et danse** : la musique est composée de façon indépendante, puis est juxtaposée à la danse. Elle donne une atmosphère plutôt qu'un rythme ; et la danse ne suit jamais le rythme de la musique. Chaque art est important en tant que tel, existe pour lui-même.

- **Un nouveau rapport à l'espace** : les pièces de Cunningham cherchent à abolir l'idée de centre, de hiérarchie dans l'espace. Plusieurs actions peuvent se passer en même temps, sans que l'une soit plus importante, plus visible que l'autre. « Une de nos obsessions est de décentraliser l'espace dans lequel nous jouons. » affirme Sean Gandini, co-directeur de la compagnie, dans le dossier de la pièce.

« Nous sommes sans cesse éblouis et émerveillés par l'univers géométrique de Merce Cunningham. On ne prend pas pour acquis le fait que nous sommes en dialogue avec un immense travail chorégraphique. C'est une tâche énorme. » ajoute-t-il. « Depuis trois décennies, le travail de Merce Cunningham inspire toutes nos créations, et au fil du temps une question s'est imposée dans notre esprit : et si Cunningham avait chorégraphié un spectacle de jonglage ? LIFE sera notre réponse à cette question. Est-il possible de créer une œuvre fermement ancrée dans l'univers de Cunningham mais qui serait aussi un vecteur vers un autre monde ? ».



© Dolly Brown

- **Danse et jonglage : comment conjuguer les deux pratiques artistiques ?**

On proposera aux élèves de **réfléchir aux contraintes propres à chaque art** (sous forme de listes par exemple) : en quoi est-il difficile de concilier déplacement et jonglage ? Comment réussir à coordonner des mouvements de bras, le rythme millimétré du jonglage, avec les mouvements potentiellement plus fluides et aléatoires de la danse ?

Pour en savoir plus sur le jonglage, on pourra consulter le site du CNAC, hébergé par la BNF.

<https://cirque-cnac.bnf.fr/fr/jonglerie/manipulation-objets/en-bref>



© Dolly Brown

- **Du dessin à la pratique : Imaginer une scénographie en lien avec les principes géométriques de Cunningham. Danse et géométrie.**

On proposera aux élèves de dessiner, en groupes de 6 à 8 environ, une forme géométrique sur une feuille ; puis de la reproduire dans l'espace. Ils devront ensuite trouver une manière de faire évoluer cette forme, en scindant le groupe pour composer deux autres formes, en étant attentifs à l'espace et aux autres. Les déplacements devront se faire dans le silence, comme faisant déjà partie d'un geste chorégraphique ou artistique. Les élèves pourront varier l'énergie, la vitesse.

- **En corps : Mouvement, coordination et dissociation.**

On **proposera aux élèves de tenter de dissocier haut et bas du corps.**

Chaque danseur pourra commencer, individuellement, par créer un mouvement de bras très linéaire, simple, que l'on peut répéter. Puis : le danseur devra faire la même

démarche avec les jambes en trouvant un pas, un déplacement qui peut être reproduit. On tentera ensuite de combiner les deux, en trouvant un rythme régulier, permettant de refaire la même combinaison plusieurs fois. On pourra proposer ensuite aux élèves de s'apprendre leurs combinaisons afin de former des groupes, alternant duos et trios.

- **Tenter le jonglage/ travailler sa motricité.**

On pourra proposer, avec des balles de tennis (ou mieux, des balles de jonglages) de faire jongler les élèves en s'inspirant des vidéos suivantes.

[Jongler à deux balles - Apprendre à jongler | Sikana](#)

Pour apprivoiser sa balle.

On proposera dans un premier temps à toute la classe de **simplement marcher avec une balle dans la main**. Puis, lorsque des regards se croisent, s'arrêter l'un devant l'autre, **s'échanger ses balles** d'une main à l'autre, sans se quitter des yeux... Et reprendre la marche.

On peut ensuite tenter de **lancer et rattraper une balle** ; ou lancer une balle à un camarade, plus ou moins proche ou éloigné ; on peut toujours continuer de se passer un objet, de main à main.

Puis on proposera aux élèves de **jongler ou de mobiliser la balle** en trouvant un mouvement de jambes, un déplacement, un tour, une petite danse même très simple et de coordonner les deux (lancer ou passer de balle et danser).

Pour commencer, on peut essayer, avec une balle, de **jongler de la main droite et de lever le bras gauche**.

Evolution : en gardant le jonglage de la main droite, on essaiera de faire un **dégagé avec la jambe gauche**.

Ensuite, on tentera de **changer la balle de main en se déplaçant**.

APRES LE SPECTACLE

- **Questions possibles pour ouvrir l'échange : à quel moment le spectacle commence-t-il ? Ce début vous a-t-il étonné(s) ? Pourquoi ?**

On pourra également demander aux élèves s'ils ont retrouvé les grands principes fondateurs de l'univers de Cunningham (rapport à l'espace notamment).

Quel est le lien entre la musique et le mouvement ?

Comment est composée la pièce ?

Comment sont habillés les danseurs ? Pour quelles raisons ?

Le début, sorte de préambule, commence par un échange entre le directeur de la compagnie et le public. **Il se livre à des explications** et informations sur le jonglage à deux, trois, quatre, cinq balles ou une seule ; son effort de pédagogie est notamment rendu visible par la balle de couleur qui permet de mieux saisir ce qu'il explique.

Il attire ainsi l'attention sur **le rythme**, notamment ; et plus tard sur la nécessaire dissociation entre le haut et le bas du corps ; ou entre le mouvement dansé et le jonglage. Cette **volonté d'expliquer, de faire réfléchir à ce qui est vu** permet **d'aiguiser le regard** ; mais aussi invite à entrer dans le processus de création, à réfléchir sur la pratique, donnant à voir **la fabrication du spectacle** de manière analytique – comme pouvait le faire le chorégraphe. L'artiste fait également un **parallèle entre type de jonglage et musiques**, nous invitant à faire ce lien entre les arts qui fonde la compagnie : le jonglage à 3 balles (donc à 3 temps) est comparé au rythme de la valse ; le jonglage à 4 balles à celui de la pop musique (Sean Gandini évoque les Beatles) ; les 5 temps des 5 balles lui rappelle Stockhausen ou Boulez, ou la musique contemporaine. Il identifie le jonglage à une balle au rythme de la techno. Il peut être intéressant de solliciter l'enseignant de musique si c'est possible pour évoquer ces différences rythmiques, induisant des univers sonores bien distincts.

Le directeur de la compagnie évoque également la **chute**, en signifiant qu'elle fait partie du spectacle et en affirmant malicieusement qu'elle est toujours prévue mais qu'elle n'arrive jamais au même moment : c'est à la fois une manière de dire que le ratage est toujours possible dans les pratiques circassiennes – et que cet aléa est en cohérence avec le travail de Cunningham.

Pour ce qui concerne les grands principes de Cunningham, le **mouvement** est effectivement souvent **dissocié** (jambes et bras font des actions très différentes) ; il semble exister pour lui-même et s'apparente à une forme d'**expérimentation** plutôt que d'obéir à une simple recherche esthétique ; pourtant la beauté surgit au détour d'une composition, à travers la rencontre des corps et des objets, ou par le dessin que crée la composition des groupes sur scène, de l'unisson aux contrepoints. Les jongleurs ont travaillé pendant 18 mois avec une ancienne danseuse de la compagnie de Cunningham, Jennifer Goggans, qui participe au spectacle parmi les autres jongleurs. **L'espace est bien décentralisé**, car différents groupes accomplissent parfois des actions très différentes, rarement au centre de la scène. **La musique**, création de Caroline Shaw, intitulée *Love letters about abstraction*, en harmonie avec la pièce et son inspirateur, est **parfois enregistrée, parfois jouée en direct**, mêlant

voix, violons, boucles sonores sans que cela ne semble influencer le rythme des jongleurs. Certains moments sont d'ailleurs silencieux : seul le bruit des balles, parfois les voix qui comptent, créent un certain rythme, une musicalité.

La pièce se compose de **plusieurs sections** (on peut en compter 6) liées aux accessoires employés – mais aussi aux noirs, aux changements d'univers marqués par la lumière – et non à une trame narrative ou à une chronologie particulière. Elle commence, après le préambule explicatif de Sean Gandini, par les balles ; puis les artistes emploient les anneaux ; puis les massues. Ils reviennent ensuite aux balles, puis aux massues. La deuxième section est inspirée d'une pièce de Cunningham de 1993, *CRWDSPCR*, et fait à nouveau l'objet d'une intervention parlée de Sean Gandini : les jongleurs reprennent un module de mouvements de bras de la pièce : ils s'inspirent à la fois du rythme et des mouvements pour l'intégrer au jonglage, à deux. Ce module est d'ailleurs repris à la fin de la pièce, avec les massues. **L'étape suivante est d'ajouter le mouvement des jambes. Cette façon de procéder, par accumulation, peut-être une manière de travailler avec les élèves.**

Les danseurs sont tous **habillés très simplement**, avec un t-shirt blanc et un jean. Le but de cette simplicité est peut-être de **mieux mettre en valeur le mouvement**, et les objets lancés, qui dessinent l'espace, le sculptent dans toutes les directions. Le regard n'est jamais brouillé par d'autres couleurs. Celles des massues modifient ainsi l'univers du plateau, changeant l'atmosphère.



© Dolly Brown

- **Rendre compte du spectacle : les constellations.**

L'objectif est que chacun remplisse chaque entrée avec un mot, ou un souvenir du spectacle. On peut ensuite faire un tour de parole où, à tour de rôle, chaque spectateur doit donner une réponse : cela permet de raviver des moments de la pièce, et de créer un matériau commun, propice au dialogue.

Une lumière :

Un moment :

Un porté :

Un déplacement :

Une image :

Une impression :

Un arrêt sur image :

Une figure géométrique :

Un son :

- **Retour par l'écriture : écrire une lettre d'hommage à la compagnie.**

On proposera aux élèves d'écrire une **petite lettre hommage** à la compagnie pour remercier les artistes, en employant des procédés de composition fidèles à l'univers de la pièce : on ne se préoccupera pas de la chronologie mais on pourra juxtaposer, de façon aléatoire, différentes évocations de la représentation, en y ajoutant des impressions de spectateur.

- **Un retour par la pratique : composer et jouer avec l'aléatoire.**

On peut reprendre les créations des combinaisons (liées au travail de dissociation) des élèves (cf. avant le spectacle) et composer une forme chorégraphique en tirant au sort avec des dés :

- La constitution des groupes (de 1 à 6)
- L'ordre des combinaisons à danser successivement pour chaque danseur du groupe (que l'on aura numérotées avant)
- L'espace dans lequel chaque danseur du groupe devra danser (après avoir divisé l'espace du plateau en 6 par exemple.)

Les élèves pourront reprendre leurs combinaisons ou s'inspirer de quelques mouvements retenus (ou modifiés) du spectacle, et imaginer une petite phrase chorégraphique. On pourra l'interpréter à l'unisson, à 8, puis en groupes (un duo et deux trios) puis en cercle, etc... On pourra aussi varier les procédés (unisson, contrepoint, décalage).

Pour aller plus loin : Les danseurs pourront puiser au hasard dans chaque liste ; on peut faire des petits papiers et les tirer au sort.

Mouvements : plié, équilibre, arabesque, battement, arrêts, port de bras.

Rythme : lent, moyen, rapide.

Son : Musique, paroles, silence.

Actions : donner, lancer, déplacer, échanger, suivre, tenir, manipuler, porter.

N.B : ces actions peuvent être littérales ou pas : on donne un objet, on le déplace ou on se déplace ; on peut suivre quelqu'un ou quelque chose, lancer vraiment ou se lancer, etc... chaque action peut être librement interprétée, traduite, décalée.

8 avenue Jean Mermoz
69008 Lyon – France

maisondeladanse.com
numeridanse.tv



Administration
T. + 33 (0)4 72 78 18 18


**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**
*Liberté
Égalité
Fraternité*

 **VILLE DE
LYON**

Billetterie
T. + 33 (0)4 72 78 18 00

 **La Région**
Auvergne-Rhône-Alpes

**MÉTROPOLE
GRAND LYON**

CONTACTS

Manon Rodot

Attachée aux relations avec les publics jeunesse et -30 ans
m.rodot@maisondeladanse.com

Marion Coutel

Coordinatrice du développement des publics jeunesse et -30 ans
m.coutel@maisondeladanse.com

Séverine Allorent

Professeure relais auprès de la Maison de la danse
severine.allorent@ac-lyon.fr


**ACADÉMIE
DE LYON**
*Liberté
Égalité
Fraternité*

Délégation Académique
aux Arts et à la Culture

MAIAS

maisondeladanse.com